

Le langage au coeur des apprentissages

Évaluation en Grande Section

PISTES PÉDAGOGIQUES

Année scolaire 2006 / 2007

Les pistes proposées sont issues de divers documents cités en bas de page. Elles ont pour vocation de permettre un travail d'approfondissement des compétences évaluées. Chaque compétence renvoie à des mots clés de l'index des pages 127 et 128 du document d'application des programmes « *Le langage à l'école maternelle* ».

Langage oral	Langage en situation	C1 : Comprendre les consignes simples et complexes	page 2
	Langage d'évocation	C2 : Comprendre un récit fictif	page 5
Langage écrit	Fonctions de l'écrit	C3 : Connaître des caractéristiques de l'écrit C4 : Connaître les fonctions de quelques supports d'écrits	page 8
	Découverte des réalités sonores du langage	C5 : Comparer la longueur de plusieurs énoncés dans la correspondance oral / écrit C6 : Prendre conscience de la structure syllabique des mots à l'oral. C7 : Reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés (au début, au milieu, à la fin)	page 11
	Découverte du principe alphabétique	C8 : Proposer une écriture alphabétique pour un mot simple en empruntant des fragments de mots proposés	page 14
	Activités graphiques et d'écriture	C9 : Copier une ligne de texte en écriture cursive : en ayant une tenue correcte de l'instrument, en plaçant sa feuille dans l'axe du bras et en respectant le sens des tracés (tenir compte des adaptations nécessaires pour les élèves gauchers).	page 18
	Projet de lecteur	C10 : Avoir un projet de lecteur	page 20
		Bibliographie	

C1 : Comprendre les consignes simples et complexes

Mots clés de référence dans l'index du document d'accompagnement des programmes « [Le langage à l'école maternelle](#) » :

CONSIGNES - LANGAGE D'ACTION

Extrait de la page 21 du document d'application « [Le langage à l'école maternelle](#) » : programmation des compétences langagières attendues à la fin de l'école maternelle et indicateurs pour l'observation et l'évaluation de l'élève :

Langage d'accompagnement de l'action				
Compétences	TPS et PS	MS	GS	Indicateurs pour l'observation et l'évaluation L'enfant peut :
Comprendre les consignes ordinaires de la classe.				<ul style="list-style-type: none">- Comprendre une consigne simple, personnalisée et en situation.- Comprendre une consigne simple en situation, adressée à un petit groupe.- Comprendre une consigne plus complexe (soit comportant deux tâches successives, soit portant sur un référent hors de la situation) et personnalisée.- Comprendre une consigne simple adressée à toute la classe, sans démonstration. <i>(Dans tous les cas, comprendre, c'est réagir de manière adaptée, faire ou tenter de faire ce qui est demandé.)</i>



Suggestions pédagogiques :

Travailler l'écoute :

L'enseignant aidera les enfants à repérer la phrase - consigne pour ce qu'elle est, et les conduira à adopter des attitudes propices à l'écoute :

- en instaurant des moments de silence ;
- en incitant les enfants à diriger leur regard vers l'adulte ;
- en mobilisant l'attention sur sa parole, sur le message verbal.

Les enfants adapteront progressivement leur comportement pour parvenir à une écoute « réflexe » des consignes.

Diverses activités peuvent être proposées en ce sens, elles ne sont pas spécifiques à cet objectif.

Le jeu du téléphone :

La maîtresse transmet une information à l'oreille d'un enfant qui doit la transmettre à son voisin, et ainsi de suite. Des comparaisons entre l'énoncé de départ et l'énoncé final peuvent conduire collectivement à repérer les différents types d'erreurs (phonologiques, sémantiques, syntaxiques) susceptibles d'expliquer les transformations

du message. On peut complexifier l'énoncé de départ, organiser une « course » entre deux équipes, le but étant de transmettre le message le plus fidèlement et le plus rapidement possible.

Travailler le lexique des consignes :

Les activités scolaires plus formelles comme le graphisme, les mathématiques, etc. sont souvent introduites par des consignes faisant appel à un lexique spécifique.

Certains termes sont compris très tôt (**faire une croix, découper, colorier, dessiner**, bien que ces deux derniers verbes soient parfois confondus), d'autres posent davantage de difficultés : **souligner, barrer, entourer, relier**. Il est donc nécessaire, chaque fois que ces termes sont utilisés, de bien en élucider le sens.

Les situations de la vie quotidienne offrent de nombreuses occasions d'utiliser les termes essentiels dans les consignes : **verbes d'action, noms des « outils », termes relatifs au temps (ordre) et aux positions dans l'espace**. C'est parce que les mots auront été rencontrés et utilisés souvent en situation qu'ils feront sens.

On peut en outre élaborer un « dictionnaire » du travail scolaire qui permettra de garder une trace de la signification de ces mots.

L'affichage des symboles et d'exemples de réalisation permet de construire une mémoire collective à laquelle tous pourront se référer. On s'assurera de la transmission de classe en classe de ce type de référents.

On peut travailler les consignes dans le cadre d'activités consistant à juger de leur pertinence ou de leur faisabilité.

- *Le jeu de « Jacques a dit »* : l'enseignant propose des consignes non pertinentes dans le contexte (exemple : toute consigne sollicitant une activité non motrice) ou non réalisables (exemple : consigne donnée dans une langue inconnue ou consigne incomplète).

Pour aider à la production de consignes :

La reformulation constitue pour l'enseignant un bon indicateur de compréhension et de mémorisation de la consigne.

Jeu pour faire reformuler des consignes:

- *Jeu de « devinettes ».*

L'enseignant montre le résultat d'une activité, les enfants doivent trouver des consignes liées à cette activité. Exemple : « *J'ai peint ce ballon en respectant une consigne précise, quelle était cette consigne ?* » Réponse : « *Peins les motifs dessinés sur ce ballon en utilisant 3 couleurs.* »

Autres piste s:

- Reformulation de règles de jeux.

- Reformulation de consignes à partir d'affichages des travaux d'une autre classe, des résultats d'un atelier.

La création de consignes :

On peut également dans des situations de jeux (devinettes, « Jacques a dit ») placer régulièrement les enfants en situation de donner des consignes et de juger de la correction de leur exécution.

Dans ce cadre, on sera attentif à proposer des situations qui obligent à mobiliser le lexique des positions dans l'espace, des relations dans le temps.

Exemples :

- consignes de déplacement. Type tortue au sol (la tortue étant mimée par un élève) ;
- explication de l'utilisation d'un outil technologique. Le moulin à légumes (« Monte les trois éléments du moulin à légumes afin qu'il puisse fonctionner. ») ;
- énoncé des consignes de rangement en utilisant des termes génériques (« *Range tous les couverts.* »)
- *jeu interactif entre enfants.*

À partir d'une configuration d'éléments connus de lui seul sur une feuille support, un enfant dicte des consignes qui doivent être exécutées par les autres. On enregistre les consignes énoncées. À partir des productions, on vérifie la validité des consignes proposées par l'élève et les résultats obtenus ;

- *jeu de classement.*

Des jetons de forme, de taille, de couleurs différentes sont proposés. On recherche les consignes permettant d'effectuer des classements de plus en plus complexes.

Pour aider à la compréhension de consignes :

Travailler la recherche et la sélection des informations pertinentes (les mots clés) d'une consigne est important. On dira pour la consigne « *Fais une croix sous le cheval.* », « *Trouve le ou les mots qui te permettent de comprendre ce que tu as à faire.* ».

Travailler la compréhension à travers la vie de la classe :

- Préparer ce dont on a besoin pour une activité d'EPS sur la base de la connaissance que l'on en a (ex : jeu du foulard), pour une recette de cuisine (ingrédients, ustensiles...) pour une sortie (goûter, trousse à pharmacie, matériel de jeu, etc.).

- Après un travail préalable sur les recettes, la maîtresse dit « *J'ai demandé à Julie, de poser sur la table les ustensiles nécessaires à la fabrication de la compote de pommes. A-t-elle bien répondu à la consigne ?* ». On peut faire varier ce type de situations en préparant plusieurs tables, une seule d'entre elles présentant les objets correspondant à la consigne demandée.

- L'enseignant peut matérialiser la prise de parole par circulation d'une marionnette, d'un bâton de parole. Il peut faire répéter exactement les propos entendus, inciter les élèves à donner leur avis, à argumenter, à admettre le point de vue de l'autre...

Travailler la compréhension à travers des jeux :

- *Jeu du « Qui est-ce ? ».* Les enfants doivent deviner le personnage (ou l'objet « Qu'est-ce ? ») auquel pense le meneur de jeu. Ils posent des questions auxquelles le meneur de jeu ne peut répondre que par « oui » ou « non ». Ce jeu qui peut se pratiquer dans un atelier de langage, conduit à devoir intégrer et coordonner plusieurs informations
- *Jeu à partir des prénoms.* Par exemple, « *Trouvez les prénoms des enfants de la classe qui s'écrivent avec plus de six lettres et un 'i'.* »

C2 : Comprendre un récit fictif

Mots clés de référence dans l'index du document d'accompagnement des programmes « [Le langage à l'école maternelle](#) » :

COMPRÉHENSION - LANGAGE D'ÉVOCAION

Extrait de la page 23 du document d'application « [Le langage à l'école maternelle](#) » : programmation des compétences langagières attendues à la fin de l'école maternelle et indicateurs pour l'observation et l'évaluation de l'élève :

Langage d'évocation				
Compétences	TPS et PS	MS	GS	Indicateurs pour l'observation et l'évaluation L'enfant peut :
Rappeler en se faisant comprendre un événement qui a été vécu collectivement.				<ul style="list-style-type: none"> – Rappeler un événement proche et se faire comprendre en ajustant son propos en fonction des réactions de l'enseignant. – Rappeler un événement proche et se faire comprendre en ajustant son propos en fonction des réactions d'un adulte curieux et bienveillant (par exemple, un autre enseignant de l'école). – Rappeler un événement proche en s'aidant de photographies organisées de manière chronologique. – Rappeler un événement sans aide et se faire comprendre ; se corriger seul quand il sent une incompréhension.
Comprendre une histoire adaptée à son âge et le manifester en reformulant dans ses mots sa trame narrative.				<ul style="list-style-type: none"> – Reformuler l'histoire comme une succession de « scènes » en suivant les illustrations du livre. – Reformuler l'histoire en suivant les illustrations du livre, en restituant des enchaînements pertinents. – Reformuler sans support en ajustant son propos en fonction des réactions d'un adulte curieux et bienveillant. – Reformuler sans support en restituant tout ce qui est important. <p><i>(L'histoire doit être choisie selon les critères indiqués au chapitre « Une première culture littéraire », partie « Lire, relire : une présentation réfléchie »)</i></p>
Identifier les personnages d'une histoire, les caractériser physiquement, les dessiner.				<ul style="list-style-type: none"> – Nommer le personnage central ; identifier sa permanence au travers de changements, en particulier dans les illustrations. – Identifier le personnage central (« c'est l'histoire de... »). – Identifier les personnages d'une histoire. – Dessiner des personnages en rendant visibles certaines de leurs caractéristiques saillantes. – Retrouver l'histoire dont les personnages sont donnés. – Identifier et caractériser les personnages principaux d'une histoire. – Déterminer qui dit « je » dans une histoire et de qui parle ce personnage (extrait qui se prête à cette discrimination).
Raconter un conte déjà connu en s'appuyant sur la succession des illustrations.				<ul style="list-style-type: none"> – Les illustrations étant données de manière ordonnée, reformuler l'essentiel du conte. – Avec les illustrations, raconter de manière ordonnée et aussi précise que possible. <p><i>(La variable la plus importante est le nombre d'épisodes et d'illustrations.)</i></p>

<p>Inventer une courte histoire dans laquelle les acteurs seront correctement posés, où il y aura au moins un événement et une clôture.</p>				<ul style="list-style-type: none"> - Inventer une histoire à partir de déclencheurs (images de début et de fin montrant un personnage; images d'un personnage et d'un lieu particuliers...). - Inventer une histoire en complétant de manière cohérente une amorce spontanée, en fonction des questions de l'enseignant qui aide à faire aboutir l'histoire. - Raconter une histoire de son invention en installant les personnages clairement et en narrant leurs aventures de manière complète. <i>(L'enfant est invité à réfléchir, voire à dessiner, avant de se lancer à l'oral; il n'est pas pertinent de demander une improvisation.)</i>
<p>Dire ou chanter chaque année au moins une dizaine de comptines ou de jeux de doigts et au moins une dizaine de chansons et de poésies.</p>				<ul style="list-style-type: none"> - Dire ou chanter, même incomplètement, avec le soutien de l'enseignant, en faisant les gestes associés. - Dire ou chanter seul n'importe lequel ou laquelle des comptines, chansons, poèmes ou jeux de doigts récemment appris en classe. - Dire ou chanter seul n'importe lequel ou laquelle des comptines, chansons, poèmes ou jeux de doigts appris depuis le début de la scolarisation.



Suggestions pédagogiques :

Pour aider les enfants à mémoriser :

- *Jeu de l'objet mystère :*

Ce jeu se déroule à partir de deux groupes d'enfants.

Un groupe choisit un objet et le décrit en se mettant d'accord sur ses caractéristiques visuelles, tactiles, auditives, etc. et sur son usage reconnu par les enfants présents.

Cet objet est alors caché dans un paquet, qui est présenté à l'autre groupe d'enfants.

Le deuxième groupe d'enfants pose des questions au premier qui répond sans donner le nom de l'objet jusqu'à ce que celui-ci soit découvert.

En cas de non-découverte, le paquet est ouvert, ce qui permet de vérifier et d'évaluer la pertinence des informations reçues et de formuler celles qui manquent.

On peut noter qu'une diversité de situations de description des caractéristiques de l'objet est possible. Une fois on visera la formulation d'informations uniquement visuelles, d'autres fois on ciblera plus particulièrement les informations tactiles, olfactives, auditives, etc.

- *Jeu des images à trouver à partir d'indices verbaux :*

Matériel : deux jeux identiques de trois images illustrant une situation connue des enfants.

On dispose 2 ou 3 images ou photographies devant un groupe d'enfants.

Un autre enfant, à qui l'on a fait choisir l'une de ces trois images parmi les images du deuxième jeu, la décrit sans la montrer à ses camarades. A partir des informations entendues, le gagnant sera celui qui le premier identifiera l'image décrite.

Une progression de la difficulté sera introduite par le biais du support choisi : images issues d'un imagier en PS, images dessinées en MS, photographies en GS.

Pour aider les enfants à se repérer dans l'espace et dans le temps :

- *construire un emploi du temps quotidien :*

Des photos sont prises aux différents moments de la journée de classe. Après des plages d'activité repérables (motricité, goûter, ateliers, sieste, etc.), les enfants sont invités, à trouver dans l'ensemble des photos illustrant les activités quotidiennes régulières posées en vrac sur une table, celle qui rend compte de ce qui vient d'être vécu.

L'affichage progressif des images évoquant la journée de classe est réalisé.

Cette activité permet la construction d'une frise chronologique des moments réguliers de vie de classe.

A partir de ces expériences réitérées de construction chronologique, une anticipation d'un moment à venir peut être sollicitée auprès des enfants : « *Qu'allons-nous faire maintenant ?* ».

- *Identifier matérialiser la structure narrative d'un album :*

À l'issue de plusieurs lectures d'un album, les enfants sont invités à nommer les personnages principaux. Les images de ces personnages sont repérées dans les illustrations, photocopiées puis collées sur une affiche d'une couleur déterminée qui représentera l'ensemble des personnages essentiels au récit.

La question du problème posé aux protagonistes est matérialisée selon les conclusions d'un débat ayant lieu à ce sujet entre les enfants. Si une partie d'illustration permet de rendre compte du problème que rencontre le héros, elle sera sélectionnée et collée sur une seconde affiche d'une autre couleur que la précédente. Mais si aucune illustration ne convient, les enfants vont dessiner la manière de transcrire en images le problème rencontré par le personnage principal. Les enfants peuvent aussi dicter à l'adulte qui écrit sous leurs yeux le problème identifié.

On recherche ensuite la résolution du problème dans l'histoire. La difficulté de l'entreprise nécessite un étayage de l'enseignant(e) qui recentre régulièrement les débats par des reformulations et un guidage synthétisant.

Une fois l'accord obtenu entre les enfants sur les modalités de résolution du problème, des dessins d'enfants sont sollicités et rendent compte des épisodes et du dénouement. Ils sont collés sur une feuille de couleur différente des deux autres.

L'état final des personnages est recherché et fait l'objet d'une formulation écrite ou dessinée, collée sur une quatrième affiche de couleur différente des autres.

Ces quatre affiches sont reliées entre elles par des anneaux ou d'autres liens amovibles. Ces affiches de couleurs et de fonctions différentes constituent un capital de parcours d'albums de la classe.

Elles permettront de rechercher les invariants du récit (permanence des personnages, de certains lieux de l'histoire,...) et les modifications intervenues au cours de l'histoire (états, épisodes divers, lieux,...).

La construction de nouveaux récits est possible en utilisant dans un ordre différent les affiches relatives à plusieurs albums. La structure du récit est relayée dans un premier temps par le biais de l'ordre des différentes affiches de couleur. L'objectif reste évidemment de parvenir à la structuration mentalisée du récit.

C3 : Connaître les caractéristiques de l'écrit
C4 : Connaître les fonctions de quelques supports d'écrits

Mots clés de référence dans l'index du document d'accompagnement des programmes « *Le langage à l'école maternelle* » :

ALPHABET-LETTRES - DÉCOUVERTE DE L'ÉCRIT – FONCTIONS DE L'ÉCRIT

Extrait de la page 24 du document d'application « *Le langage à l'école maternelle* » : programmation des compétences langagières attendues à la fin de l'école maternelle et indicateurs pour l'observation et l'évaluation de l'élève :

Fonctions de l'écrit				
Compétences	TPS et PS	MS	GS	Indicateurs pour l'observation et l'évaluation L'enfant peut :
Savoir à quoi servent un panneau urbain, une affiche, un journal, un livre, un cahier, un écran d'ordinateur (donner des exemples de textes pouvant se trouver sur l'un d'eux).				<ul style="list-style-type: none"> - Trouver un texte d'une « catégorie » connue dans un des outils de la classe (exemples : une comptine dans un classeur <i>ad hoc</i>, une fiche d'emprunt dans le casier, un texte de référence dans l'affichage...). <i>(L'enfant sait où chercher; il a des connaissances en actes et en situation.)</i> - Dire où on pourrait trouver telle information recherchée (préparer une recherche dans la bibliothèque de l'école). - Reconnaître des éléments particuliers sur un support complexe (exemples : le titre sur une couverture de livre ou la une du journal; la rubrique météo; les devinettes dans un magazine pour enfants...). - Nommer exactement tous les éléments du cahier de vie de la classe ou individuel; rappeler leur usage, le pourquoi de leur présence - Utiliser des mots justes pour parler des écrits (page, paragraphe, ligne; titre; auteur).



Suggestions pédagogiques :

A.) Aider l'élève à repérer et nommer différents supports d'écrits :

Trouver les usages de différents supports écrits : emballages, prospectus, magazines, journaux, catalogues, affiches, BD, livres, lettres et enveloppes, cartes...

Étaler devant les enfants les différents supports choisis et demander : « à quoi sert ... ? »

Comparer - identifier les différents supports :

1 Comparer sur le plan sensoriel : demander aux enfants de toucher, soupeser, plier, éprouver les qualités des matières utilisées (papier glacé, cartonné, métal, reliefs divers ...) et de verbaliser leurs sensations.

2 Comparer le format du support : solliciter les observations visuelles quant à la taille, la verticalité, le format et verbaliser.

3 Comparer sur le plan de l'organisation des signes : écrits, images, sigles, dessins... :

Observer, comparer et verbaliser les signes :

Demander aux enfants d'observer la disposition des signes graphiques sur différents supports choisis par le maître : page de dictionnaire, recette, page de journal (masse de texte / images, tailles des signes, polices, organisation du texte sur la page, lignes, colonnes, retour à la ligne, mots isolés, textes, titres, numéro des pages, illustration, bulles...).

Faire verbaliser les observables. Progressivement, proposer des supports proches dans leur forme et procéder de la même manière : nombreux retours à la ligne (poèmes en vers, recettes de cuisine...).

1 Replacer ces supports isolés dans leur contexte de publication en associant les pages isolées avec les écrits dont ils peuvent être issus : mettre sur la table les copies des pages observées avec un dictionnaire, une BD, un livre de poèmes, un livre de cuisine, un livre de correspondance. Demander aux enfants d'apparier extraits et écrits de référence.

2 Classer les différents supports observés : disposer devant les enfants un ensemble d'écrits diversifiés avec plusieurs exemplaires par genre d'écrit : emballages, prospectus, magazines, journaux, catalogues, affiches, BD, livres, lettres et enveloppes, cartes...

Demander aux enfants de regrouper les écrits qui peuvent aller ensemble.

Demander aux enfants de proposer un nom précis pour chacun des ensembles constitué (terme générique).

Faire justifier le terme générique proposé par les critères formels.

(Un bilan individuel des acquis peut être ainsi réalisé en fin de séquence.)

Se repérer dans l'organisation de différents écrits :

Après avoir trié et regroupé les différents écrits, reprendre un par un chacun des ensembles constitués.

1 Observer avec les enfants plusieurs exemplaires d'un même ensemble.

2 Repérer les caractéristiques communes à chacun des exemplaires de l'ensemble travaillé.

Aider les enfants à repérer des indices spécifiques de différents supports écrits.

Exemples : Se repérer dans un magazine

Les magazines sont constitués de différentes rubriques récurrentes : une première de couverture et une quatrième identifiables, un sommaire ; des pages des jeux, une BD, une recette de cuisine, un conte, une partie documentaire... une pagination.

3 Se repérer dans un dictionnaire : notion de colonnes, mots écrits en caractères gras, ordre alphabétique des mots définis.

4 Se repérer dans un album : repérer les différences entre la première de couverture et la quatrième, la place des images et celle du texte.

A partir des photocopies des pages de deux livres connus des enfants, demander de reconstituer chacun des livres puis d'explicitier les raisons de leur choix.

Demander de replacer les pages du livre dans l'ordre de l'histoire puis d'explicitier les raisons de leur choix.

Présenter dans l'ordre de l'histoire, toutes les pages d'un album connu sauf une. Montrer aux enfants la page manquante, leur demander ce qu'elle évoque dans l'histoire, où elle se situe dans l'album. Demander de justifier les choix.

Se repérer dans un ouvrage documentaire : trouver la nature des supports illustrés : photos, schémas, dessins.

Identifier la place et le rôle de la table des matières, des titres et sous-titres.

B. Aider l'enfant à distinguer la fonction documentaire par rapport à la fonction narrative, l'information sur la réalité par rapport à l'imaginaire :

Aider l'enfant à se repérer dans l'organisation d'une page :

- Observer une page extraite d'un livre donné : avec titre, paragraphes identifiables.
- Décrire cette page en utilisant les termes précis : paragraphe, titre, ligne, retour à la ligne, fin de paragraphe, majuscule de début de paragraphe, ponctuations...
- Décrire cette page en situant dans l'espace les éléments graphiques les uns par rapport aux autres : utilisation des termes spatiaux.
- Garder la page en référence, l'agrandir.
- Préparer avec la page un puzzle de référence constitué de plusieurs pièces découpées selon titre et paragraphes.
- Donner à chaque enfant ou à chaque groupe un jeu complet du puzzle.
- Demander aux enfants de reconstituer la page entière par comparaison avec la page de référence affichée.

Aider l'enfant à se repérer dans l'organisation d'un paragraphe :

Même démarche que précédemment

Observation d'un paragraphe extrait de la page travaillée.

- Faire verbaliser par les enfants ce qu'ils observent : des confusions entre lignes et phrases apparaissent.
- Amener les enfants à différencier avec précision ligne et phrase en leur demandant de proposer des critères de différenciation. Les lignes peuvent être comptées, une phrase commence par une majuscule et se termine par un point, une phrase peut être plus courte ou plus longue qu'une ligne, ...

A titre d'exercice, on pourra matérialiser chaque phrase par un surlignage (chemin) de couleur différente.

En fin de séance, les enfants peuvent être en mesure de répondre à des questions du type : Combien y a-t-il de lignes dans ce paragraphe ? Combien y a-t-il de phrases ? Où se situe la première (ou la dernière) phrase du paragraphe ...

C5 : Comparer la longueur de plusieurs énoncés dans la correspondance oral /écrit

C6 : Prendre conscience de la structure syllabique des mots à l'oral.

C7 : Reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés (au début, au milieu, à la fin)

Mots clés de référence dans l'index du document d'accompagnement des programmes « [Le langage à l'école maternelle](#) » :

CONSCIENCE PHONOLOGIQUE - SONS / PHONÈMES – SYLLABES

Extrait de la page 26 du document d'application « [Le langage à l'école maternelle](#) » : programmation des compétences langagières attendues à la fin de l'école maternelle et indicateurs pour l'observation et l'évaluation de l'élève :

Découverte des réalités sonores du langage				
Compétences	TPS et PS	MS	GS	Indicateurs pour l'observation et l'évaluation L'enfant peut :
Rythmer un texte en scandant les syllabes orales.				<ul style="list-style-type: none"> - Scander les syllabes de mots connus. - Scander les syllabes d'une phrase sue par cœur (comptine par exemple). - Répéter des mots de plus de trois syllabes en scandant les syllabes (mots peu fréquents).
Reconnaître une même syllabe dans plusieurs énoncés (fin, début, milieu).				<ul style="list-style-type: none"> - Appariar des mots donnés selon une syllabe commune. - Exclure un intrus d'une liste (mots commençant par... ou finissant par...). - Dire la place d'une syllabe donnée dans un mot. - Coder la place d'une syllabe (selon le code de travail de la classe). - Produire un mot qui contient une syllabe donnée en fin ou en début de mot (syllabe simple de type consonne + voyelle).
Produire des assonances ou des rimes.				<ul style="list-style-type: none"> - Continuer un texte rimé (sons-voyelles / sons-consonnes). - Trouver des mots où on entend tel son. - Produire des séries de mots ou pseudo-mots par substitution de sons (exemples : « lili », changer /i/ ; « champ », changer /an/).



Suggestions pédagogiques :

Pour que chaque enfant puisse participer effectivement, il importe de proposer prioritairement ces activités en petit groupe.

Jeux pour l'aide à la prise de conscience des réalités sonores de la langue :

L'objectif est d'attirer l'attention de l'enfant sur certains aspects phonologiques et de l'amener progressivement à analyser les mots de ce point de vue. Plusieurs activités peuvent être réalisées :

- **jeux sur la prosodie** : transformer la ligne prosodique habituelle des mots, en allongeant par exemple une syllabe (exemple : « laaaaapin ») ou en modifiant la hauteur tonale d'une syllabe (exemple : la pin).
- **faire écouter** aux enfants la prononciation de personnes parlant avec un accent régional ou étranger. Noter les différences, reproduire.
- **proposer** des mots courts du point de vue phonologique mais représentant un objet de grande taille (train, bus, boa...) et des mots longs du point de vue phonologique mais représentant des objets de petite taille (allumette, champignon, coccinelle...) et demander de dire quel est l'objet qui a le nom le plus long. On peut prolonger en demandant aux enfants de donner des exemples de mots courts ou longs, de classer des mots en fonction de leur longueur à l'oral, etc....

Jeux pour regrouper, comparer certaines unités phonologiques :

- jeu des mots valises : trouver des enchaînements de la dernière syllabe d'un mot à la première du mot suivant. Exemple : éléphant / fanfare/ pharmacie / citron /....
- on invite les enfants à découvrir que la langue comporte des syllabes semblables. Tous les systèmes d'assonance peuvent être explorés (rimes en fin de mots dans les poésies et les chansons, assonances en début de mots...).
- jeu de l'intrus.

Jeux mettant en œuvre le travail sur la syllabe :

Liaison syllabes/rythmes :

- rythmes temporels : l'un des moyens les plus simples de faire sentir la réalité des syllabes consiste à rythmer les énoncés, en frappant dans les mains par exemple. Cela se fait naturellement dans les chansons et peut se faire très facilement dans des comptines ou des poèmes (attention à la coordination audio - manuelle).
- rythmes spatiaux : mettre sous chaque mot autant de jetons que de syllabes.

Jeux avec les mots :

- **allonger un mot** d'une syllabe, le diminuer d'une syllabe, inverser les syllabes. Ces jeux peuvent se faire par des combinaisons de syllabes engendrant des mots non signifiants dans la mesure où il s'agit de détacher l'attention de la signification (par exemple, « cheval » - « grenouille » donne «chenouille »)
- **choisir avec l'enfant un mot** qui lui plaît bien, le dire normalement puis décomposer en syllabes orales et faire répéter à l'enfant.
- **situer une syllabe dans un mot** donné à l'aide d'étiquettes ou d'autres supports codant la position initiale, position intermédiaire, position finale.

Comparaison de mots :

- **dégager une syllabe** commune à plusieurs mots : en position quelconque, en position intermédiaire, en position initiale, en position finale (c'est un ordre décroissant de difficulté).

- **on pourra effectuer des classements** muets d'images (l'enfant ne nomme pas les objets représentés) :
- **classer les images** en fonction du nombre de syllabes de chaque mot correspondant à l'objet représenté. Si l'enfant rencontre des difficultés, lui nommer les objets et le laisser classer les images.
- **le comptage des syllabes** peut se faire également par le jeu du serpent et des échelles : chaque enfant prend une image dans un sac d'images et avance sur une piste selon le nombre de cases correspondant au nombre de syllabes du mot illustré (jeu de l'oie).

Extrait de Ministère de l'éducation nationale — Direction de la programmation et du développement (DP&D)
Banquoutils EGSABC01

C8 : Proposer une écriture alphabétique pour un mot simple en empruntant des fragments de mots au répertoire de mots proposés

Mots clés de référence dans l'index du document d'accompagnement des programmes « [Le langage à l'école maternelle](#) » :

DICTÉE À L'ADULTE – ÉCRITURE - FONCTIONS DE L'ÉCRIT - PRINCIPE ALPHABÉTIQUE - PRODUCTION D'ÉCRIT

Extrait des pages 27 et 28 du document d'application « [Le langage à l'école maternelle](#) » : programmation des compétences langagières attendues à la fin de l'école maternelle et indicateurs pour l'observation et l'évaluation de l'élève :

Découverte du principe alphabétique				
Compétences	TPS et PS	MS	GS	Indicateurs pour l'observation et l'évaluation L'enfant peut :
Dès la fin de la première année passée à l'école maternelle (à trois ou quatre ans), reconnaître son prénom écrit en capitales d'imprimerie.				<ul style="list-style-type: none"> – Distinguer son prénom parmi cinq autres très différents (en longueur et dans leur composition). – Reconnaître son prénom dans n'importe quel cas en le distinguant d'autres, éventuellement très proches (exemples : Léo et Léa; Alex et Alix; Leila et Lila; il ne s'agit pas de créer une situation artificielle mais de se situer dans le contexte de la classe).
Pouvoir dire où sont les mots successifs d'une phrase écrite après lecture par l'adulte.				Montrer le mot demandé ou dire quel est le mot montré par l'enseignant : <ul style="list-style-type: none"> – dans un texte court, bien connu (titre de chansons, de comptines, de livres; date; menus de la cantine); – dans une phrase courte et simple répétée par l'enseignant et que l'enfant est capable de redire.
Connaître le nom des lettres de l'alphabet.				<ul style="list-style-type: none"> – Connaître les lettres de son prénom; les reconnaître n'importe où (les nommer, les montrer à la demande). – Reconnaître n'importe quelle lettre de l'alphabet, d'abord en capitales d'imprimerie, puis sous différentes graphies (les apparier). – Identifier la lettre ou les lettres communes à deux mots. – Épeler un mot.
Proposer une écriture alphabétique pour un mot simple en empruntant des fragments de mots au répertoire des mots affichés dans la classe.				<ul style="list-style-type: none"> – Proposer une écriture uniquement avec des lettres, en mêlant les références (nom des lettres codant des syllabes, par exemple « VLO » pour « vélo »; « SCABO » pour « escabeau »). – Écrire des mots de manière plausible mais incomplète, en marquant la place du graphème non trouvé (exemples : « VA.ON » pour « wagon »; « PAPI.ON » pour « papillon »). – Écrire des mots complètement et de manière plausible (exemples : « rancontre » pour « rencontre » est considéré comme plausible, de même « fotocil » pour « fauteuil »).

Suggestions pédagogiques :

La découverte du principe alphabétique est une étape essentielle dans l'évolution du jeune lecteur.

Les programmes de 2002, réaffirment cette étape en insistant explicitement sur la découverte du fonctionnement du code écrit. (4.6 p 23) et de la connaissance du principe alphabétique.

Les enfants tout au long de la scolarité à l'école maternelle s'intéressent aux écritures qui les entourent.

Ces derniers doivent se rendre compte que :

- le mot oral et le mot écrit sont en relation ;
- cette relation s'établit par des unités inférieures aux mots, c'est à dire des phonèmes assemblés en syllabes ;
- les sons entendus dans le mot à l'oral sont représentés dans le même ordre dans le mot écrit ;
- l'écrit est composé de mots séparés les uns des autres et que l'oral est fait d'énoncés continus ;
- l'agencement de ces des lettres dans le mot n'est pas dû au hasard mais qu'il est gouverné par le code phonologique.

Pour être capable de découvrir le principe alphabétique l'enfant doit posséder un capital de quelques lettres et posséder un bagage en conscience phonologique.

Ces connaissances ne sont cependant pas suffisante pour à accéder à cette compréhension.

La découverte du principe alphabétique répond à une expérience de type « déclic » ; elle doit être faite par l'enfant et personne ne peut le faire à sa place.

La fréquentation régulière avec l'écrit favorise cette découverte qui, alors, peut être spontanée mais plusieurs enfants ont besoin de l'aide de l'adulte pour franchir cette étape.

Cette aide, par sa régularité, sa constance, sa répétition tout au long de l'école maternelle constituera ainsi une réelle explicitation du principe alphabétique et permettra à chaque élève d'en découvrir sa nature.

Découvrir le principe alphabétique : trois directions à suivre

1. Prendre conscience de la relation entre les sons de la langue et les lettres qui les représentent

Lorsque l'enfant veut écrire un mot on lui demandera ce qu'il entend au début du mot quand il le prononce et on lui demandera ensuite quelle lettre pourrait représenter ce son.

On invitera l'enfant à prononcer lentement en étirant bien le début pour l'amener à identifier le son.

Propositions d'activités

- | |
|---|
| <ul style="list-style-type: none">○ <i>Écriture du prénom de l'enfant sur ses productions</i>○ <i>Explication de la fonction</i> |
|---|

- *Pratique de l'épellation : verbalisation de l'écriture (nom de la lettre, valeur sonore, forme)*

2. Faciliter la découverte des relations entre l'oral et l'écrit

Écouter les mots écrits pour identifier les sons qui les composent :

Par exemple : « *rat, robot, rideau, renard: Pouvez vous me dire ce qu'il y a de semblable dans ces mots ?* »

Regarder ensuite les mots écrits et associer les sons aux lettres.

« *Regardons comment ces mots s'écrivent. Que remarquez-vous ?*

Soulignons la lettre qui est semblable dans tous les mots. Quel est son nom ? »

Rechercher sur des objets étiquetés, sur les prénoms ceux qui commencent par cette lettre.

Il est préférable de s'appuyer sur des correspondances évidentes entre lettres et sons.

Propositions d'activités :

- *Description d'un mot écrit par l'adulte en précisant le nom de la lettre sa forme, et sa valeur*
- *Rebondir à partir des remarques spontanées des enfants sur deux mots écrits et sortis du contexte*
- *Classement des prénoms (dont lettres identiques à nommer)*
- *Classement des prénoms par la lettre initiale*
- *Lecture de lettres à partir par exemple d'une comptine sur les lettres de l'alphabet*
- *Découvertes et remarques sur les lettres : lettres écrites de différentes manières, reconnaissance des lettres dans les trois types d'écritures (majuscules, scripte, cursive)*

3. Manipuler les lettres

La découverte du principe alphabétique passe également par la manipulation de quelques lettres mobiles qui permettent d'individualiser les lettres composant le mot et ainsi de les nommer.

Il s'agit ensuite de mettre en évidence le résultat de ces manipulations par la prononciation.

Un enfant se rendra ainsi compte qu'il y a un ordre dans les lettres qui composent son prénom.

Propositions d'activités :

- *Jeux de découvertes des lettres : lettres mobiles, comptines,*
- *Jeux de production : abécédaires , comptines*
- *Épellations à l'adulte*

La construction du principe alphabétique : l'activité d'écriture

1. Favoriser les essais d'écriture successifs

Le mécanisme d'encodage de l'écriture alphabétique éclaire la connaissance du principe alphabétique : il met en relation des unités sonores et des unités graphiques.

Le prénom ou les mots qui reviennent fréquemment sont par exemple reconnus sans que l'enfant ne sache quels rôles jouent les lettres...

En tentant de les reproduire, il invente des systèmes d'écritures successifs.

Ces essais demandent du temps et des moyens ; les ateliers d'écriture sont ainsi la forme à privilégier pour s'entraîner.

2. Favoriser les problèmes d'encodage

Les enfants sont confrontés à une résolution de problèmes sur un message court.

Ils font des essais d'écriture de mots ou de groupe de mots non connus d'eux mais phoniquement purs.

Propositions d'activités :

Démarche pour un atelier d'écriture

Constituer et repérer les outils de référence de la classe : liste de prénoms, date, étiquettes, fichiers de mots répertoires, textes reçus ou produits

1er temps

Les enfants font des essais d'encodage.

L'enseignant laisse faire, reste à leur disposition, suggère des pistes, encourage, motive, apporte une aide individuelle.

2ème temps

Demander en petits groupes ce qu'ils voulaient écrire, comment ils ont fait, de quoi ils se sont aidés.

Réécrire devant l'enfant en commentant nettement en dessous du tracé de l'enfant.

Constater les écarts encore existants dans une perspective de progrès et d'apprentissage.

Ce moment est important car c'est un moment d'apprentissage fortement assisté.

Activités d'écriture et de copie

Les activités graphiques d'écriture, dans la mesure où elles individualisent les lettres, fournissent un matériel important pour la construction du principe alphabétique. Il en est de même pour les exercices de copie à condition qu'ils soient verbalisés.

- Copier un mot en lettres majuscules pour les plus jeunes ;

- Copier un mot en lettres cursives avant la fin de l'école maternelle ;

- Décrire le mot écrit en utilisant le nom des lettres pour distinguer ce qui différencie deux mots.

C9 : Copier une ligne de texte en écriture cursive : en ayant une tenue correcte de l'instrument, en plaçant sa feuille dans l'axe du bras et en respectant le sens des tracés (tenir compte des adaptations nécessaires pour les élèves gauchers).

Mots clés de référence dans l'index du document d'accompagnement des programmes « [Le langage à l'école maternelle](#) » :

ALPHABET/LETRES – ACTIVITÉS GRAPHIQUES - ÉCRITURE

Extrait des pages 26 et 27 du document d'application « [Le langage à l'école maternelle](#) » : programmation des compétences langagières attendues à la fin de l'école maternelle et indicateurs pour l'observation et l'évaluation de l'élève :

Activités graphiques et écriture				
Compétences	TPS et PS	MS	GS	Indicateurs pour l'observation et l'évaluation L'enfant peut :
Écrire son prénom en capitales d'imprimerie et en lettres cursives.				<ul style="list-style-type: none"> – Écrire son prénom en capitales d'imprimerie avec le modèle et sans erreur (lettres formées et non dessinées approximativement). – Écrire son prénom en capitales d'imprimerie sans le modèle (lettres formées). – Écrire son prénom en écriture cursive avec le modèle (lettres formées et enchaînées correctement). – Écrire son prénom en écriture cursive sans modèle (lettres formées et enchaînées correctement).
Copier des mots en capitales d'imprimerie, en cursive avec ou sans l'aide de l'enseignant.				<ul style="list-style-type: none"> – Écrire des mots antérieurement copiés sous la conduite du maître, en capitales d'imprimerie, avec le modèle et sans erreur (lettres formées et non dessinées approximativement). – Écrire des mots antérieurement copiés sous la conduite du maître, en écriture cursive avec le modèle (lettres formées et enchaînées correctement). – Écrire des mots en écriture cursive, avec le modèle seulement (lettres formées et enchaînées correctement).
Reproduire un motif graphique simple en expliquant sa façon de procéder.				<ul style="list-style-type: none"> – Reproduire un motif simple déjà travaillé avec le maître. – Reproduire un motif nouveau en expliquant sa manière de procéder. – Reproduire n'importe quel motif comportant des formes simples (verticales, horizontales, ronds, boucles, arceaux, spirales) avec un geste juste.
Représenter un objet, un personnage, réels ou fictifs.				<p>Représenter un objet ou un personnage, de mieux en mieux (structure reconnaissable), en s'inspirant éventuellement d'une image. <i>(Il importe d'observer comment chaque élève évolue; il n'y a pas lieu d'attendre une représentation idéale à un moment ou à un autre.)</i></p>
En fin d'école maternelle, copier une ligne de texte en écriture cursive en ayant une tenue correcte de l'instrument, en plaçant sa feuille dans l'axe du bras et en respectant le sens des tracés.				<ul style="list-style-type: none"> – Écrire une ligne composée de mots antérieurement copiés sous la conduite du maître, en écriture cursive, avec le modèle (lettres formées et enchaînées correctement, position correcte). – Écrire une ligne en écriture cursive, avec le modèle seulement (lettres formées et enchaînées correctement, position correcte).

Suggestions pédagogiques dans le cadre de la liaison GS / CP :

À l'école maternelle, l'enfant a appris à maîtriser les gestes essentiels de l'écriture. Qu'il soit droitier ou gaucher, il tient normalement son crayon ou son stylo sans crisper la main (en utilisant la pince du pouce et de l'index et le support du majeur), il sait placer sa feuille sensiblement dans le prolongement de son avant-bras, il maîtrise les principaux tracés et respecte les sens de rotation, afin de faciliter la mise en place progressive d'une écriture cursive rapide et lisible.

Les enseignants devront veiller à ce que chaque élève s'approprie les caractéristiques graphiques de chacune des lettres de l'alphabet et acquiert une aisance dans le mouvement.

En découvrant, en particulier dans le domaine des arts visuels, d'autres écritures, il est possible d'articuler les usages instrumentaux de l'écriture avec ses usages esthétiques. Des projets d'édition manuscrite des textes rédigés permettent d'explorer les multiples visages de la calligraphie. Il peut en être de même avec les polices d'imprimerie de logiciels de traitement de texte lorsqu'on vise une édition électronique ou une édition imprimée.

De nombreux exercices peuvent être mis en place dans les différents domaines d'activités de la classe.

A titre d'exemples :

- le maître pourra proposer d'établir un répertoire des poèmes et chansons appris sur un cahier spécialement conçu à cet effet ;
- les conclusions des expériences dans le cadre des activités scientifiques seront relatées dans un cahier d'expériences ;
- un dictionnaire des mots usuels pourra être élaboré.

De façon plus générale, l'écriture devra être présente dans les différentes activités proposées aux élèves.

C10 : Avoir un projet de lecteur

Activité transversale qui se rapporte à de nombreux domaines de l'index du document d'accompagnement « *Le langage à l'école maternelle* » et qui résulte du travail régulier mené en classe avec les élèves.

Suggestions pédagogiques :

Projet de lecteur	Activités possibles	Traces
Avoir une représentation de la lecture	<p>Des entretiens réguliers :</p> <p>-pratique d'entretiens réguliers sur la représentation de la lecture, retours, réajustements (ne pas laisser s'installer de fausses représentations de l'acte de lecture)</p> <p>Le spectacle de l'adulte lecteur :</p> <p>-commentaires des lectures de l'adulte : recettes, cahier journal, registre d'appel, roman en cours, ordonnance, dictionnaire, liste de courses...</p> <p>Découverte et lecture d'écrits divers :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les supports et les fonctions : <p>-dans l'apprentissage de la lecture, construction du sens à partir d'écrits authentiques.</p> <p>-confrontation des élèves à une grande variété d'écrits présentés dans des situations de communication réelles et motivantes : des écrits fictionnels, des écrits sociaux et fonctionnels (pour faire, informer, s'informer, vivre ensemble...).</p> <p>-découverte des différentes fonctions de l'écrit : tri de supports et écriture du nom, identification des fonctions.</p> <p>-dans la pratique de la lecture, recours à une variété d'écrits (sociaux, documentaires...) et pas uniquement aux albums.</p> <p>-au CP, proposition de textes suffisamment longs et élaborés, adaptés au niveau des élèves, mais jamais aménagés pour l'étude d'une phonie par ex.</p> <p>-en situation d'apprentissage : le questionnement de texte et l'entraînement sont séparés dans le temps.</p>	<p>-affichage évolutif dans la classe (« lire, ça sert à... »)</p> <p>-affichage du projet de lecture</p> <p>-apport d'écrits à l'école par l'adulte</p> <p>-affichage des écrits rencontrés : en GS nom des supports, au CP regroupement par fonctions.</p> <p>-la boîte à écrits.</p> <p>-un coin des écrits en GS et au CP</p>

	<p>de la langue ; le passage par l'écrit est alors nécessaire.</p> <p>Découverte des stratégies :</p> <ul style="list-style-type: none"> -apprentissage de l'anticipation sur des contenus à partir d'indices (illustrations, organisation des textes, typographie, ponctuation...) et vérification au feuilletage ou à la lecture (celle des élèves, celle de l'adulte). -construction progressive du sens d'un texte (un travail intellectuel faisant appel à la mémoire). 	<p>-textes rencontrés affichés (points d'appui pour lire et écrire des textes inconnus).</p>
--	--	--

Document proposé par Mme Gentilhomme

Bibliographie

Arrêté ministériel du 25/01/2002

- Horaires et programmes d'enseignement de l'école primaire (B.O.E.N. hors série n°1 du 14 février 2002).

Circulaire ministérielle du 27/07/2001

- Circulaire n°2001-148 du 27/07/2001 (B.O.E.N n°31 du 30/08/2001) : Évaluation et aide aux apprentissages en grande section de maternelle et en cours préparatoire : identification des compétences et repérage des difficultés des élèves.

Documents d'accompagnement et d'application des programmes 2002

- Lire au CP « Repérer les difficultés pour mieux agir » (février 2003)
- Lire au CP(2) « Enseigner la lecture et prévenir les difficultés » (novembre 2004)
- Le langage à l'école maternelle (avril 2006)

Sitographie

www.education.gouv.fr/

www.eduscol.education.fr/

www.eduscol.education.fr/D0101/accueil.htm (Portail direct pour l'école maternelle)

www.banquoutils.education.gouv.fr/

www.cndp.fr/

www.crdp-strasbourg.fr/cddp68/

www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/

www.bienlire.education.fr/